

OpenClassrooms de considérablement **compresser le temps de confection de ces parcours**. Au tout début de l'aventure, et en fonction des pays ciblés, la démarche de lancement d'un diplôme reconnu pouvait prendre jusqu'à 4 ans. Aujourd'hui, la rédaction des projets d'un cours s'étale sur 4 à 6 mois. Une accélération de l'ouverture à l'apprentissage à distance forcément encouragée par le contexte de Covid-19 : *« Dans l'esprit de tout le monde, nous avons passé une étape importante. D'autant plus dans le contexte actuel, on ne peut plus questionner le fait qu'on puisse enseigner à distance. Nous avons fait un bon de 5 ou 10 ans en ce sens. »*

« Avec Microsoft, il y a quelques temps déjà que nous avons lancé un parcours de niveau Master sur l'IA. À la fin du parcours, l'étudiant obtient un diplôme OpenClassrooms et un certificat Microsoft » (...).

En France, avec le contexte Covid-19 et l'accélération de la demande de formation, la **plateforme de e-learning a également lancé un partenariat avec Pôle Emploi**. En achetant les formations en ligne d'OpenClassrooms, Pôle Emploi permet désormais aux chercheurs d'emplois d'accéder aux formations supérieures et reconnues de l'acteur français.

L'avenir de l'éducation se trouve-t-il en ligne ?

Le e-learning n'est donc qu'aux prémises d'une phase de maturité. Alors que la recherche scientifique tente toujours d'établir le niveau de risque réel d'exposition des écoliers à la Covid-19, de nombreux pays ont reconnu qu'un rebond économique était en grande partie lié au retour des élèves à l'école. Le monde académique traditionnel avance à tâtons. Comment rassurer des parents d'élèves quand les instructions scientifiques sont au mieux partielles, au pire contradictoires ?

Les regards commencent à se tourner vers le numérique, et la légitimité acquise par la formation à distance doit, dans un futur proche, amener le e-learning à s'asseoir à la

table. L'apprentissage à distance a grandement évolué. Le e-learning a d'abord trouvé son **marché dans la reconversion professionnelle, avant de se déporter vers l'obtention de diplômes**. Du quadra qui change de carrière, à l'étudiant qui préfère désormais trouver un diplôme plus en attente avec les besoins du marché, le e-learning a su avancer l'âge moyen de ses étudiants.

De là à aller encore plus loin en se positionnant auprès des lycéens et collégiens ? Pierre Dubuc pèse le pour et le contre : *« Oui et non. Oui, parce que c'est clairement le sens de l'histoire, d'aller vers une approche par compétence, pour avoir des compétences professionnalisantes qui soient détectées plus tôt. Les compétences numériques vont devenir aussi vitales que celles de savoir lire, écrire et compter. (...) »*

Mooc : que proposent les leaders français des cours en ligne ?

B. Janssens publié le 15/11/2019 - Capital



Désireux de décrocher une certification valorisable sur le marché de l'emploi, les adeptes des cours en ligne sont de plus en plus nombreux. Reste à choisir sa formation avec discernement.

En 2018 dans le monde, 20 millions de nouveaux apprenants se sont inscrits à au moins un mooc, acronyme de « massive open online course » (cours en ligne ouverts massivement, clom, en français). Au total, depuis la popularisation du concept en 2012 (« l'année du Mooc », selon le « New York Times »), 101 millions d'individus ont suivi ce type de cours dispensé en ligne « par des établissements